

[Texte]

expenditure in grants of one sort or another, and also in the academic research field. There is a good deal to be said about the research aspect of the Department.

The remaining agency is the Royal Canadian Mounted Police, and there are a couple of items I should mention. The Commissioner who was with us last year on the estimates, Commissioner Lindsay, has retired. I for one think he was a very outstanding Commissioner.

It is rather interesting that when he was a member of the Force as a young man some 30 odd years ago, he was sent to university to take his law degree and that was, as far as I know, one of the very first cases where the federal government assisted one of its employees or staff or whatever you call it in the educational field. It is a practice that is rather common now in the Force and in government generally, but at that time it was virtually unknown. I think this was reflected in his years as Commissioner, in the emphasis he put on training. There has been some very outstanding work carried on and developed in the training field. The training techniques now are really quite different and much improved over what they were even one decade ago, and this is interesting and important.

There is also of course the work about the national police service, the computer system of data in the field of crime which is very necessary to meet the sophisticated methods now used by criminals and now available to them.

Commissioner Lindsay, whose work I as Minister wish to acknowledge here, is gone. But we have a new Commissioner, Commissioner Higgitt. I do not want to embarrass him unduly, but we look forward to the kind of leadership that our Force requires and needs at this time in this difficult period in the history of society, and I think he has the competence and characteristics to fulfil that job well. In any event, he is here for your questioning. I do not know gentlemen if there is more I should say at this time. I have many pages of notes here which I think probably you would wish me carefully to put away. I thank you, gentlemen.

- 1220

The Chairman: Thank you, Mr. McIlraith. Perhaps at this time we could hear from Mr. Street.

Mr. T. G. Street (Chairman, National Parole Board): I do not think I have anything in the way of an opening statement, Mr. Chairman.

[Interprétation]

se fait également beaucoup de recherches dans le Ministère. Il y aurait beaucoup à dire sur les recherches.

Il y a enfin la Gendarmerie royale du Canada. A ce sujet, je devrais peut-être mentionner deux points. Le commissaire qui était avec nous l'année dernière lors de l'étude du budget, le commissaire Lindsay, a pris sa retraite; pour ma part, je crois qu'il a été un excellent commissaire.

Lorsqu'il faisait partie de la Gendarmerie dans sa jeunesse, il y a de cela environ 30 ans, il avait été envoyé à l'université pour suivre un cours de droit et il était alors une des personnes employées par le gouvernement fédéral à recevoir ainsi une aide financière dans le secteur de l'éducation. Ceci se produit souvent à l'heure actuelle au sein de la Gendarmerie, mais à ce moment-là, c'était un précédent. Lorsqu'il est devenu commissaire, il a accordé une plus grande importance à la formation de son personnel. Il y a mis en œuvre des programmes de formation très intéressants. Les techniques actuelles sont assez différentes de ce qu'elles étaient il y a 10 ans; elles sont très intéressantes et extrêmement importantes.

Il y a également le service national de la police ainsi que le système d'ordinateurs utilisé contre le crime pour essayer de déjouer les méthodes de plus en plus sophistiquées qu'utilisent les criminels.

M. Lindsay, que je désire féliciter aujourd'hui de son travail, a maintenant pris sa retraite, et nous avons maintenant un nouveau commissaire dans la personne du commissaire Higgitt. Je ne veux pas l'embarrasser, mais je suis assuré qu'il saura diriger la Gendarmerie royale avec fermeté et compétence à une époque aussi difficile de l'histoire. Il est ici pour répondre à vos questions. Je ne sais pas si je devrais ajouter autre chose à ce moment-ci. J'ai plusieurs pages de notes dont vous voudrez peut-être que je vous dispense. Merci, messieurs.

Le président: Je vous remercie, monsieur le Solliciteur général. Nous inviterons maintenant M. Street à venir témoigner.

M. T. G. Street (président, Commission nationale des libérations conditionnelles): Je n'ai pas vraiment d'exposé à vous faire. Le